



DANS LE CADRE DE COURT CIRCUIT
AVEC L'ATELIER CULTUREL DE LANDERNEAU ET LE THÉÂTRE DU PAYS DE MORLAIX
À PARTIR DE 10 ANS

DEBOUT / COUCHÉ

JEAN-PIERRE LARROCHE

LA FRESQUE

LA POÈME

JEANNE MORDOJ

MARDI 26 (20h30) MERCREDI 27 (20h30) JEUDI 28 (19h30) AVRIL 2016

PETIT THÉÂTRE

TARIFS 12€/18€/24€

Réservations

www.lequartz.com

TEL 02 98 33 70 70

DEBOUT / COUCHÉ

Conception **Jean-Pierre Larroche**

Mise en scène **Catherine Pavet** et **Jean-Pierre Larroche**

Avec **Anne Ayçoberry, Jean-Paul Bourel** et **Jean-Pierre Larroche**

Musique **Catherine Pavet**

Lumière & régie générale **Benoît Fincker**

Textes **Léo Larroche**

Costumes **Sabin Siegwalt**

Conception technique **Nicolas Diaz, Benoît Fincker, Jean Pierre Larroche, Florian Meneret, Thibault Moutin**

Production Compagnie Les Ateliers du Spectacle

Coproduction ONZE, biennale de la marionnette et des formes manipulées, Mayenne, Sarthe, Maine-et-Loire, le TJP, Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg, Le Carré, Scène nationale de Château-Gontier

La compagnie Les Ateliers du spectacle est conventionnée par la DRAC d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication et par la Région Ile-de-France

LA POÈME

Conception, interprétation **Jeanne Mordoj**

Regard extérieur **Julie Denisse**

Création sonore **Isabelle Surel**

Création lumière **Claire Villard**

Régie lumière **Arnaud Prauly**

Régie générale et régie son **Muriel Dornic**

Production Jeanne Mordoj / Cie Bal

Coproduction Les Subsistances, Laboratoire international de création artistique à Lyon.

Remerciements au Centquatre / Etablissement culturel de la Ville de Paris et au Théâtre de la Bastille pour leur accueil en résidence

LA FRESQUE

Production **Jeanne Mordoj / Cie Bal**

Remerciements à Crying Out Loud, au South Bank Centre et au Hackney City Farm de Londres, à la Cie Cécile Loyer / La Pratique de Vatan et à l'Académie Fratellini pour leur accueil en résidence

DEBOUT / COUCHÉ
JEAN-PIERRE LARROCHE

Sur le plateau, il y a
des endormis
des tables
des sortes d'horloges
de vrais et faux automates
de vraies ombres portées et des ombres factices
des machineries de réveils
et d'endormissements...



DEBOUT / COUCHÉ

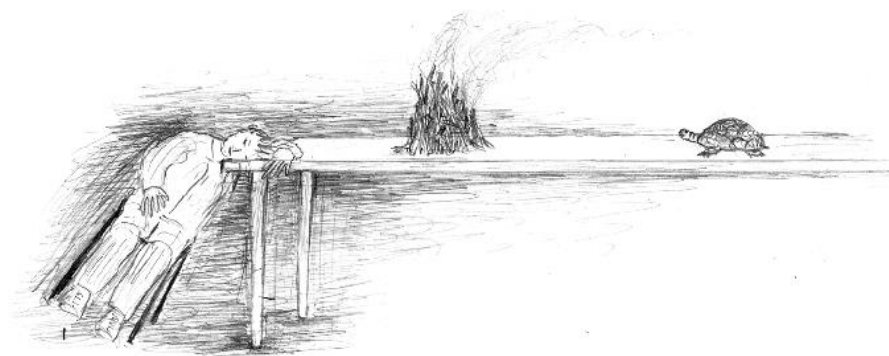
JEAN-PIERRE LARROCHE

Est-ce que je suis tout entier dans le sommeil ?
Si JE n'y est pas tout entier, où est l'autre ?
Est-ce qu'il veille ?
S'il veille, qu'est-ce qu'il fait pendant que
JE dors ?

Est-ce que l'espace du sommeil et l'espace de
l'éveil sont identiques ?
Si ce sont des espaces différents, comment
peut-on ne pas changer de place quand on passe
de l'éveil au sommeil ?

Qu'est-ce que j'oublie quand je m'endors ?
Quand ça s'endort ? Ça quoi ? Dans moi ?

S'oublier dans le sommeil et dans l'éveil,
est-ce qu'il y a quelque chose de commun ?
Est-ce qu'au contraire quelque chose de moi,
plus vif, serait en éveil dans mon sommeil ?
Est-ce que, contre toute apparence, rien de
moi ne tomberait dans l'oubli de mon sommeil
et seul l'éveil serait porteur d'oubli ?



LA POÈME

JEANNE MORDOJ

Célébrer le vivant
le féminin
le ventre
la voix
joyeusement, avec étrangeté, grande féminité et bestialité.

Avec cette pièce courte et intense, je creuse mon propos sur le féminin.

« Moi, femme de 42 ans, artiste de cirque tirant vers le théâtre qu'est-ce-que cet âge m'inspire ? ».

J'ai beaucoup pensé à mes grands-mères, avec le souhait de leur rendre hommage à travers cette exploration des diverses facettes du féminin. De mettre à jour des sensations, des états de corps, des images.

En mêlant la prouesse et l'étrangeté, l'archaïque et la drôlerie, le corps engagé, jonglage de seins, danse du ventre, fabrication dansée d'une sorte de masque rituel fait avec des coquilles d'œufs, je suis en quête dans le champ du féminin.

J'aborde ici la voix chantée, sans texte, comme une façon toute personnelle de dire l'émotion, d'inventer un langage sans mot qui vient de loin, à la fois au présent et d'un autre temps.

La présence des œufs, comme un fil rouge, ingérés, déglutis, gobés magiquement.

Se frotter au clown et à la femme plus sombre.

Ce qui me tient à cœur c'est d'être en liberté, en liberté de tout explorer, l'infiniment gracieux comme le monstrueux, l'un étant, à mon avis, en puissance à l'intérieur de l'autre.

Jeanne Mordoj
Novembre 2012

JEANNE MORDOJ

De la femme sujette aux objets dans mon travail

Naissance à Paris en 1970, enfance à la campagne, parents sculpteurs recyclés dans l'élevage de chèvres. Depuis toujours, une relation toute particulière avec les objets, attachements étranges, rituels, collections de pierres triées sur le volet mises en sachets avec étiquettes, fabrication de petites sculptures, lien fort avec la matière peinture, le trait, le mot. Puis les objets de jonglage, les balles cousues mains.

Découvre le cirque à 13 ans, à l'école des Saltimbanques de Chenôve.

Passion immédiate, 4 ans de pratique amateur au sein de cette école ; acrobatie, contorsion et jonglage.

A 17 ans entre à l'école de Chalons en Champagne, mise à la porte après une année rude. Débute l'apprentissage sur le tas et les expériences diverses ; petits rôles dans le cinéma, l'opéra, le théâtre. Il y a les rencontres qui vont compter dans le temps comme Lan N'Guyen, pédagogue, alors professeur à l'école du Cirque Plume, qui m'enseigne la contorsion par le jeu et la créativité, Jérôme Thomas qui influence mon travail et m'encourage dans mes projets.

Il y a les stages marquants, avec Marc Michel Georges, Yoshi Oida et Guy Alloucherie pour le théâtre ; la pratique du dessin, du BMC (Boby Mind Centering) avec Lula Chourlin et Janet Amato.

Et plus récemment, la formation Transmettre avec Bénédicte Pavelak.

Les spectacles en compagnies

Les premières tournées, à 18 ans, c'est avec le Cirque Bidon - 300 spectacles - en roulottes et chevaux sur les routes d'Italie. Avec la compagnie de rue La Salamandre, spectacles et événementiels entre 1990 et 1998, j'expérimente là cette qualité propre à la rue : apprendre à s'adapter à toutes sortes de lieux. Pratique de l'improvisation et création du spectacle Ça Roule avec les musiciens Matthieu Léon et Patrick Sapin. Avec la compagnie Jérôme Thomas je participe entre 1995 et 1997 au groupe de recherche le GR12, et joue dans Le Banquet, pièce pour 10 acteurs, jongleurs, danseurs.

En 1993, avec le jongleur Vincent Filliozat - membre fondateur du Cirque Plume - et le musicien Bertrand Boss, nous créons le Trio Maracassé. Bal jouera 300 fois dans le monde entier, cinq ans de tournées, de voyages. Entre 2002 et 2006 avec la compagnie Cahin Caha, il y a le cabaret Imprudent avec Arthur H, puis la création du spectacle Grimm sous chapiteau.

Les solos

En 2000, premier solo, **3 p'tits sous, solo de femmes**, mis en scène par Vincent Lorimy et Jérôme Thomas. Portraits de femmes fortement inspirés des voyages.

En 2001, deuxième solo, **Chez moi, pièce d'extérieur pour une femme et une caravane**, mis en scène par Vincent Lorimy et Gulko, commande du centre des Arts du Cirque de Cherbourg et de la Grande Halle de La Villette dans le cadre du projet « les baraques ». J'aborde avec ces deux solos ma poétique propre et, de façon plus intimes, mes interrogations autour de la féminité et du sens.

2007, je continue de creuser avec **Eloge du poil**, troisième solo, mis en scène par Pierre Meunier.

Cette création a bénéficié d'une aide à la recherche de l'AFAA - Villa Médicis Hors les Murs 2006 - 3 mois de recherche sur la femme à barbe, à parcourir les pays de l'Est. Ce spectacle est au répertoire de la compagnie, il a joué plus de 200 fois en France et à l'étranger.

En 2010, après **Eloge du poil** qui a été une sorte d'aboutissement de 10 ans de travail ; je crée **Adieu Poupée**, co-écrit et mise en scène par Julie Denisse. Avec ce quatrième solo, il y a un besoin de rompre assez radicalement avec les matières de cirque, je passe commande d'un texte à François Cervantes et choisi d'aller vers le jeu et la parole.

Pour la première fois, je fabrique mes objets compagnons, ici, des poupées de chiffons.

2012, à l'occasion d'une carte blanche aux Subsistances à Lyon, je crée **La Poème, pièce courte**, travaille ici joyeusement autour du corps féminin.

Renouer avec là d'où je viens tout en abordant de nouveaux langages, ici la voix chantée pour la première fois.

Libération